

Agenda des manifestations

Novembre

Vendredis 5 et 19 novembre à 18 h 30

Soirées lecture : "Suite Lorraine"

Textes de Michel Louyot - Hôtel de la Monnaie,
Place du Palais, Vic-sur-Seille

Entrée libre. Sur réservation.

Mercredi 10 novembre à 19 h 00

Nocturne : visite guidée de l'exposition

Par Maxence Kozak, commissaire scientifique de
l'exposition.

Plein tarif : 5 €, tarif réduit : 3 €

Places limitées. Sur réservation.

Dimanche 21 novembre à 15 h 30

Visite guidée et approche tactile

Par Maxence Kozak, commissaire scientifique de
l'exposition.

Visite guidée et manipulation de céramiques
japonaises non exposées permettant d'apprécier
au mieux les matières. Enfants bienvenus à partir
de 10 ans.

Plein tarif : 5 €, tarif réduit : 3 €.

Gratuit pour les enfants de moins de 16 ans.

Places limitées. Sur réservation.

Décembre

Vendredi 3 à 20 h 30 et

samedi 4 décembre à 18 h 30

Concert : "Rite et rituels. Le sacre de l'instant"

Parcours poétique et musical autour des
collections permanentes et de l'exposition
temporaire.

Avec la soprano Mélanie Moussay, la flûtiste
Keiko Murakami, accompagnées de poèmes de
Mô Frumholz.

Plein tarif : 8 €, tarif réduit : 4 €

Places limitées. Sur réservation.

Dimanche 5 décembre à 15 h 30

Visite guidée et approche tactile

Par Maxence Kozak, commissaire scientifique de
l'exposition.

Visite guidée et manipulation de céramiques
japonaises non exposées permettant d'apprécier
au mieux les matières. Enfants bienvenus à partir
de 10 ans.

Plein tarif : 5 €, tarif réduit : 3 €.

Gratuit pour les enfants de moins de 16 ans.

Places limitées. Sur réservation.

Février

Mercredi 23 février à 19 h 00

Nocturne : visite guidée de l'exposition

Par Maxence Kozak, commissaire scientifique de
l'exposition.

Plein tarif : 5 €, tarif réduit : 3 €

Places limitées. Sur réservation.

Mars

Dimanche 6 mars à 15 h 00 et à 16 h 00

Cérémonie du thé (chanoyu)

Par Sōyō (Nobuko Matsumiya), maître de thé,
diplômée de l'école Urasenke de Kyōto.

Dans le "Pavillon de thé" reconstitué au musée.

Tarifs d'entrée au musée (4 €, 3 €, gratuit).

Mercredi 9 mars à 20 h 30

Nocturne : "Céramique et poésie japonaise"

Dans le cadre du Printemps des poètes
Thé, céramique et poésie sont intimement liés.
Cette soirée permettra de le (re)découvrir en
créant des liens entre les objets exposés et
certains textes choisis.

En partenariat avec l'association *Les Amis du
Japon*, Gisèle Thirriard, Julie Fontaine et Claire
Moscardo.

Plein tarif : 5 €, tarif réduit : 3 €.

Places limitées. Sur réservation.

Dimanche 13 mars de 10 h à 17 h

Stage Raku pour adultes

Par l'artiste Christophe Beaujon

Modelage et cuisson Raku. Terre et outils fournis.

Tarifs : 30 € par personne.

Places limitées. Sur réservation.

à 15 h 00 et à 16 h 00

Cérémonie du thé (chanoyu)

Par Sōyō (Nobuko Matsumiya), maître de thé,
diplômée de l'école Urasenke de Kyōto.

Dans le "Pavillon de thé" reconstitué au musée.

Tarifs : tarifs d'entrée au musée (4 €, 3 €, gratuit).

Dimanche 20 mars à 15 h 00

Parcours et atelier en famille :

"Le geste et le signe"

Céramique et calligraphie japonaise

Le signe lie les arts japonais entre eux. Après une
petite exploration du geste et du signe dans
l'exposition, le public s'initie à l'art de la
calligraphie.

En partenariat avec l'Association *Metz-Lorraine-
Japon*.

Tarif adulte : 5 €, tarif enfant moins de 16 ans : 2 €.

Toutes les manifestations se déroulent au Musée
départemental Georges de La Tour, sauf autre
indication.

*Informations pratiques :

Musée départemental Georges de La Tour

Place Jeanne d'Arc - 57630 Vic-sur-Seille

Tél. : 03 87 78 05 30 - Fax : 03 87 78 06 69

Ouverture du musée

Du mardi au dimanche - 9 h 30 à 12 h 00

et de 13 h 30 à 18 h 00

Fermeture annuelle :

23 décembre - 7 janvier inclus

Tarifs

4 € plein tarif, 3 € tarif réduit

5 € billet double avec le Musée

départemental du Sel - Marsal

Gratuit pour les jeunes de moins de 16 ans

Visites guidées pour les groupes :

sur réservation

Renseignements et réservations

au 03 87 78 05 30

Synop6 - Photos en couverture : Objet 1er plan : Jarre. Grès à couverte naturelle. Fours de Tamba, XVI^e-S. Musée des Arts asiatiques - Guimet. © RMN (Musée Guimet, Paris) / P. Pleyret - En fond : Bol à thé. Grès. Fours de Hagii, XVII^e-S. Musée des Arts asiatiques - Guimet. © RMN (Musée Guimet, Paris) / B. Soligny / K. Chipault.

le Conseil Général de la Moselle présente
Le Petit Journal de l'exposition

Céramique japonaise

Sobriété et irrégularité



du 31 octobre 2010 au 20 mars 2011



Exposition réalisée
avec la participation du musée Guimet
extremuseum
GUIMET

avec le concours :
• du Musée Cernuschi - Musée des Arts de
l'Asie de la Ville de Paris
• de Sèvres - Cité de la Céramique
• des Musées des Arts décoratifs de Paris
• du Musée des Arts asiatiques de Nice



Conseil Général
de la Moselle
1, rue du Pont Moreau
BP 11096
57036 Metz Cedex 1
www.cg57.fr



L'exposition

L'exposition *Céramique japonaise : sobriété et irrégularité* propose de faire découvrir le goût japonais pour l'esthétique de l'asymétrie, de la modestie et de la spontanéité. Le *wabi*, beauté austère, trouve ses sources dans le bouddhisme Zen qui dédaigne toute idée de perfection et de splendeur. Cette esthétique particulière s'exprime pleinement dans la céramique, art majeur au Japon. C'est ce goût de la simplicité qui pousse les Japonais à préférer souvent les irrégularités des grès rustiques aux splendeurs des porcelaines décorées dont ils maîtrisent pourtant la fabrication dès le début du XVII^{ème} siècle.

Les pièces présentées dans cette exposition sont pour la plupart encore inédites et proviennent de collections privées et de prestigieuses musées français. Les plus belles d'entre elles ont été rapportées par de grands amateurs d'art de la fin du XIX^{ème} siècle qui étaient partis chercher des porcelaines et des grès polychromes alors en vogue en Europe. Sur place, ils ont compris la complexité du goût japonais et ont su apprécier l'esthétique sobre, jusque-là mal connue.

L'exposition a pu se réaliser grâce aux prêts des musées suivants : Musée Cernuschi, Sèvres – Cité de la Céramique, Musée des Arts asiatiques – Guimet, le Musée des Arts décoratifs de Paris et le Musée des Arts asiatiques de Nice.

La restauration des céramiques

Plusieurs des pièces présentées sont restaurées selon la technique japonaise traditionnelle dite "kintsugi". Le *kintsugi* est l'art de recoller les céramiques fêlées ou brisées grâce à de la laque végétale saupoudrée d'or. On dit que le *kintsugi* trouve sa source au XV^{ème} siècle, lorsque le shōgun Ashikaga Yoshimasana a renvoyé en Chine un bol à thé brisé. Le bol lui a été retourné réparé avec d'affreuses agrafes métalliques. Le shōgun a alors chargé les artisans japonais de rechercher une méthode de restauration plus esthétique. Les amateurs de céramiques se sont tellement épris de cette nouvelle technique que certains furent accusés d'avoir brisé volontairement des poteries de valeur pour les faire réparer par les filets dorés du *kintsugi*. Le goût pour ce dernier est associé au concept de *sabi*, l'esthétique de la patine et de l'amour qu'on a porté à l'objet en l'utilisant et en le restaurant.

1 • Bol à thé – *chawan*

Grès, type shino peint. Fours de Mino, période Momoyama (1573 – 1603). Restaurations à la laque d'or et d'argent (*kintsugi* et *gintsugi*). Musée des Arts asiatiques – Guimet.
© RMN (musée Guimet, Paris) / B. Soligny / R. Chipault

2 • Bol à thé – *chawan*

Grès à couverture ferrugineuse et à cendres de paille. Fours de Karatsu, début du XVII^{ème} siècle. Restaurations à la laque d'or (*kintsugi*). Sèvres – Cité de la Céramique.
© RMN (Sèvres) / M. Beck-Coppola

3 • Tannyū (1795-1854), Raku 10^{ème} génération.

Musée des Arts asiatiques – Guimet.
© RMN (musée Guimet, Paris) / B. Soligny / R. Chipault

4 • Assiette – *sara*.

Grès peint (*e-seto*). KITAOJI Rosanjin (1883 – 1959). Musée des Arts asiatiques – Guimet.
© RMN (musée Guimet, Paris) / T. Ollivier

5 • Pot à poudre de thé – *cha-ire*.

Grès à couverture appliquée. Fours de Seto ou de Mino, peut-être période Edo (1603 – 1868). Musées des Arts asiatiques – Guimet.
© RMN (musée Guimet, Paris) / B. Soligny / R. Chipault

Les raku

Les bols à thé et les ustensiles *raku* apparaissent à la fin du XVI^{ème} siècle au Japon et sont fabriqués selon une technique novatrice. Ces céramiques sont dès l'origine influencées par la philosophie Zen et incarnent au mieux, pour les grands maîtres de thé, le concept de *wabi*, la beauté austère. Les membres de la famille Raku sont les gardiens de cette tradition. L'actuel représentant, Raku Kichizaemon, 15^{ème} génération de la famille, travaille toujours dans l'atelier de ses ancêtres à Kyōto.

La tradition au XX^{ème} siècle

Durant l'ère Meiji (1868-1912), le Japon s'ouvre à l'occident et les traditions céramiques se perdent alors rapidement. Heureusement, dès les années 1920, la plupart des vieux fours reprennent leur ancienne activité et l'on redécouvre même, grâce aux recherches de potiers passionnés, d'anciennes techniques qui n'étaient plus pratiquées depuis le XVII^{ème} siècle.

La cérémonie du thé

L'exposition s'organise autour de la reconstitution d'un "pavillon de thé" traditionnel. Les ustensiles servant à préparer le thé, choisis et accordés avec précision selon le moment de la cérémonie, sont disposés humblement au sol selon les règles de l'esthétique *wabi*.

La cérémonie du thé

Thé et céramique sont intimement liés dans l'histoire du Japon. Ce sont les maîtres de la cérémonie du thé des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, personnages influents et proches du pouvoir, qui développent l'esthétique austère appelée *wabi*. Le plus important de l'histoire est Sen no Rikyū (1522-1591). À l'âge de 58 ans, il entre au service du shōgun Oda Nobunaga comme maître de thé. Il fait créer le style de poterie *raku* par Chōjiro. Il sert ensuite le nouveau shōgun Toyotomi Hideyoshi. Il impose définitivement son goût, influencé par la philosophie bouddhiste Zen, pour l'asymétrie et l'extrême sobriété des ustensiles, ainsi que pour la petite taille des pavillons de thé, inspirés des huttes des ermites.

Les ustensiles présentés dans le pavillon de thé :

Chawan : bol à thé
Cha-ire : pot à poudre de thé
Chashaku : cuiller à thé en bambou
Chagama : bouilloire en fonte
Mizusashi : pot à eau froide
Kensui : pot à eaux usées
Futaoki : repose couvercle
Chasen : fouet servant à mélanger le thé en poudre à l'eau
Hisahaku : louche servant à verser l'eau

Les techniques

Grès : céramiques cuites à haute température (> 1200°C). Ils se caractérisent par leur grande dureté, leur imperméabilité et leur grande solidité. Les grès traditionnels japonais sont cuits dans des fours à bois à des températures telles que les cendres issues de la combustion fondent et se déposent sur les céramiques en provoquant des effets dits "naturels".

Raku : céramiques cuites à basse température (< 1200°C) pendant une courte durée et refroidies violemment en les sortant du four encore incandescentes à l'aide de pinces. Étant perméables, ils sont toujours émaillés. Les couleurs traditionnelles sont le noir, le rouge et plus rarement le blanc.

Couverte : enduit vitrifié par la cuisson recouvrant la céramique, permettant de la rendre imperméable et de la décorer. Le feldspath, la silice, la chaux, les minerais et les cendres végétales sont le plus souvent utilisés.

Engobe : revêtement mince à base d'argile délayée (colorée ou non) appliqué sur une céramique afin de modifier sa couleur naturelle, de lui donner un aspect lisse ou d'obtenir une couche de base aux propriétés physico-chimiques spécifiques réagissant avec l'émail.



Sen no Rikyū par Hasegawa Tōhaku (Objet non exposé)



Le parcours

Les grès

Ils constituent l'essentiel de la production céramique depuis l'introduction au Japon de cette technique venue de Corée, au V^{ème} siècle. La production de grès au Japon est répartie entre les villes désignées par l'expression "vieux fours" et celles appelées "nouveaux fours". Les six vieux fours, ou *rokkoyō*, sont les six plus anciens centres de poterie au Japon, toujours en activité : Shigaraki, Bizen, Tamba, Tokoname, Echizen et Seto. Les pièces issues de ces fours sont typiques de la production céramique médiévale. C'est au XVI^{ème} siècle que les potiers de ces villes vont s'orienter vers le marché de la cérémonie du thé.

Les nouveaux fours apparaissent à la fin du XVI^{ème} siècle et au début du XVII^{ème} siècle dans le sud et l'ouest du pays, suite à l'installation de potiers coréens dans cette partie du Japon. Ces centres de production fournissent dès l'origine des pièces destinées à la cérémonie du thé. Ils réalisent des pièces à couvertes appliquées, contrairement à la plupart des vieux fours. Ces pièces seront tout d'abord fortement influencées par les grès coréens, mais développeront rapidement leur singularité grâce à des effets de matières et de couvertes particuliers.



1



2



3



4



5